



COLLÈGE
DE FRANCE
— 1530 —

*chaire Religion, histoire et société
dans le monde grec antique*

Vinciane Pirenne-Delforge

3 mars 2022

Le *nomos*-roi : prolégomènes héraclitéens

Cours 2021-2022 – « Normes religieuses et questions d'autorité (2) »

Solon, fr. 36, v. 15-20 (cité par Aristote, *Constitution des Athéniens*, 12, 4)

ταῦτα μὲν **κράτει**
νόμου, βίην τε καὶ δίκην ξυναρμόσας
ἔρεξα, καὶ διήλθον ὥς ὑπεσχόμην·
θεσμοὺς δ' ὁμοίως τῷ κακῷ τε καὶ ἀγαθῷ
εὐθεΐαν εἰς ἕκαστον ἀρμόσας δίκην
ἔγραψα.

... Et cela, je l'ai fait **en vertu du pouvoir du *nomos***, en faisant tenir étroitement force et justice ; et j'ai tenu mes promesses jusqu'au bout. J'ai rédigé des *thesmoi* pareillement pour l'homme de peu et l'homme de bien, ajustant une justice/sentence droite à chacun.

Hésiode, *Théogonie*, 414-416

καὶ γὰρ νῦν, ὅτε πού τις ἐπιχθονίων ἀνθρώπων
ἔρδων ἱερὰ καλὰ **κατὰ νόμον** ἰλάσκηται,
κικλήσκει Ἑκάτην·

Car aujourd'hui même, quand, où que ce soit, l'un des humains de la terre, par un beau sacrifice accompli selon l'usage, cherche à se concilier la faveur divine, il invoque Hécate.

Hésiode, *Théogonie*

Vers 1-122	Prologue
Vers 123-153	Cosmogonie – Chaos / Gaia / Éros – Progéniture de Gaia, puis de Gaia et Ouranos
Vers 154-210	Ouranos avale ses enfants – Castration par Kronos – Naissances de sang et d'écume
Vers 211-233	Enfants et petits-enfants de la Nuit
Vers 233-336	Lignée de Pontos uni à Gaia
Vers 337-382	Unions des enfants de Gaia et Ouranos
Vers 383-403	1 ^{re} évocation du mythe de souveraineté – Styx et ses enfants – Référence aux <i>timai</i>
Vers 404-410	Suite des unions des enfants de Gaia et Ouranos Phoibè + Koios  Léto / Astérie + Persès fils de Pontos  Hécate
Vers 411-452	Hymne à Hécate
Vers 453-506	Suite des unions des enfants de Gaia et Ouranos dont Rheia et Kronos – Avalement des enfants – Naissance de Zeus – Ruse de Rheia – Victoire de Zeus sur son Kronos
Vers 507-534	Suite des unions des enfants de Gaia et Ouranos : Japet et Clymène – Naissance de Prométhée – Anticipation de son châtimement et de sa délivrance par Héraclès
Vers 534-615	Crise prométhéenne – Définition de la condition humaine
Vers 616-717	Titanomachie
Vers 718-819	Évocation des fondements du monde et de leurs habitants divins
Vers 820-880	Combat de Zeus contre Typhon
Vers 881-955	Royauté de Zeus, ses unions et ses enfants
Vers 956-964	Autres unions divines
Vers 965-1020	Unions de déesses avec des hommes mortels et progéniture.

Hésiode, *Théogonie*, 535-537

καὶ γὰρ ὅτ' **ἐκρίνοντο** θεοὶ θνητοὶ τ' ἄνθρωποι 535
Μηκῶνῃ, τότε ἔπειτα μέγαν βοῦν πρόφρονι θυμῷ
δασσάμενος προύθηκε, Διὸς νόον ἐξαπαφίσκων·

En effet, quand les dieux et les humains mortels se séparaient à Mékônè, ce jour-là, donc, après avoir, d'un grand bœuf, fait de bon cœur les parts, il [Prométhée] les disposa, cherchant à berner l'esprit de Zeus..

Hésiode, *Théogonie*, 84-87

οἱ δέ νυ λαοὶ
πάντες ἐς αὐτὸν ὀρῶσι **διακρίνοντα θέμιστας**
ἰθείησι δίκησιν· ὁ δ' ἀσφαλέως ἀγορεύων
αἰψά τι καὶ μέγα νεῖκος ἐπισταμένως κατέπαυσε.

85

Et ses gens ont tous les yeux sur lui quand il tranche en matière d'arrêts coutumiers par des sentences droites ; celui-là, sans le moindre faux pas, quand il parle sur la place, a vite fait de mettre un terme aux querelles, même grandes : il sait s'y prendre.

(trad. d'après A. Bonnafé)

Hésiode, *Théogonie*, 881-885

αὐτὰρ ἐπεὶ ῥα πόνον μάκαρες θεοὶ ἐξετέλεσαν,
Τιτήνεσσι δὲ **τιμάων κρίναντο βίηφι**,
δή ῥα τότε ὄτρυνον βασιλευμένῃ δὲ ἀνάσσειν
Γαίης φραδμοσύνησιν Ὀλύμπιον εὐρύοπα Ζῆν
ἀθανάτων· ὁ δὲ τοῖσιν **εὐ διεδάσσατο τιμάς**. 885

Mais quand les dieux bienheureux eurent achevé leur temps de peine et tranché par la force, face aux Titans, le litige des honneurs revenant à chacun, voilà qu'ils pressaient d'être roi, maître et seigneur des immortels (sur les sages conseils de la Terre) l'Olympien, Zeus au vaste regard : c'est lui qui répartit entre eux de bonne façon les honneurs revenant à chacun.

(trad. A. Bonnafé)

Hésiode, *Théogonie*, 535-537

καὶ γὰρ ὅτ' **ἐκρίνοντο** θεοὶ θνητοὶ τ' ἄνθρωποι 535
Μηκῶνῃ, τότε ἔπειτα μέγαν βοῦν πρόφρονι θυμῷ
δασσάμενος προύθηκε, Διὸς νόον ἐξαπαφίσκων·

En effet, quand les dieux et les humains mortels se séparaient à Mékônè, ce jour-là, donc, après avoir, d'un grand bœuf, fait de bon cœur les parts, il [Prométhée] les disposa, cherchant à berner l'esprit de Zeus..

Hésiode, *Théogonie*, 414-416

καὶ γὰρ νῦν, ὅτε πού τις ἐπιχθονίων ἀνθρώπων
ἔρδων ἱερὰ καλὰ **κατὰ νόμον** ἰλάσκηται,
κικλήσκει Ἑκάτην·

Car aujourd'hui même, quand, où que ce soit, l'un des humains
de la terre, par un beau sacrifice accompli selon l'usage, cherche
à se concilier la faveur divine, il invoque Hécate.

Hésiode, fr. 322 M.-W. (cité par Porphyre, *De Abstinence* II, 18)

ὥς κε πόλις ῥέζησι, νόμος δ' ἀρχαῖος ἄριστος

Quand la cité sacrifie, le *nomos* ancien est le meilleur.

Héraclite, 22 B 44 Diels-Kranz⁶ (cité par Diogène Laërce, IX, 2)

μάχεσθαι χρὴ τὸν δῆμον **ὑπὲρ τοῦ νόμου** ὅκωσπερ τείχεος.

Il faut que le peuple combatte pour le *nomos* comme pour un rempart.

Héraclite, 22 B 114 Diels-Kranz⁶ (cité par Stobée, I, 179)

ξὺν νόῳ λέγοντας ἰσχυρίζεσθαι χρὴ τῷ ξυνῶι πάντων, ὅκωσπερ νόμῳ πόλις, καὶ πολὺ ἰσχυροτέρως...

Ceux qui parlent avec intelligence, il faut qu'ils s'appuient sur ce qui est commun à tous, de même que sur le *nomos*, une cité, et beaucoup plus fermement...

Cf. Alexander Mourelatos, « Heraclitus, fr. 114 », *American Journal of Philology* 86 (1965), p. 258-266.

Héraclite, 22 B 113 (cité par Stobée, I, 179)

ξυνόν ἐστι πᾶσι τὸ φρονεῖν.

Le fait de penser est commun à tous.

Arnaud Macé, « Deux formes du commun en Grèce ancienne », *Annales. Histoire, Sciences sociales* (2014), fasc. 3, p. 659-688.

Héraclite, 22 B 116 (cité par Stobée, V, 6)

ἀνθρώποισι πᾶσι μέτεστι γινώσκειν ἑωυτοὺς καὶ σωφρονεῖν.

À tous les hommes il revient d'avoir part au fait de se connaître soi-même et de penser sagement.

Héraclite, 22 B 114 Diels-Kranz⁶ (cité par Stobée, I, 179)

ξὺν νόῳ λέγοντας ἰσχυρίζεσθαι χρὴ τῷ ξυνῶι πάντων, ὅκωσπερ νόμῳ πόλις, καὶ πολὺ ἰσχυροτέρως...

Ceux qui parlent avec intelligence, il faut qu'ils s'appuient sur ce qui est commun à tous, de même que sur le *nomos*, une cité, et beaucoup plus fermement...

Cf. Alexander Mourelatos, « Heraclitus, fr. 114 », *American Journal of Philology* 86 (1965), p. 258-266.

Héraclite, 22 B 2 (cité par Sextus Empiricus, *Adv. Math.* VII, 133)

διὸ δεῖ ἔπεσθαι τῷ <ξυνῶι, τουτέστι τῷ> κοινῶι· ξυνὸς γὰρ ὁ κοινός.

τοῦ λόγου δ' ἐόντος ξυνοῦ ζώουσιν οἱ πολλοὶ ὥς ἰδίαν ἔχοντες φρόνησιν.

C'est pourquoi il faut suivre ce qui est *xunos* (c'est-à-dire *koinos*, car *xunos* signifie *koinos*).

Mais bien que le *logos* soit commun, la plupart vivent comme s'ils disposaient d'une pensée propre.

Héraclite, 22 B 114 Diels-Kranz⁶ (cité par Stobée, I, 179)

ξὺν νόῳ λέγοντας ἰσχυρίζεσθαι χρὴ τῷ ξυνῶι πάντων, ὅκωσπερ νόμῳ πόλις, καὶ πολὺ ἰσχυροτέρως...

Ceux qui parlent avec intelligence, il faut qu'ils s'appuient sur ce qui est commun à tous, de même que sur le *nomos*, une cité, et beaucoup plus fermement...

Cf. Alexander Mourelatos, « Heraclitus, fr. 114 », *American Journal of Philology* 86 (1965), p. 258-266.

Héraclite, 22 B 114 Diels-Kranz⁶ (cité par Stobée, I, 179)

ξὺν νόῳ λέγοντας ἰσχυρίζεσθαι χρὴ τῷ ξυνῶι πάντων, ὅκωσπερ νόμῳ πόλις, καὶ πολὺ ἰσχυροτέρως. **τρέφονται γὰρ πάντες οἱ ἀνθρώπειοι νόμοι ὑπὸ ἐνὸς τοῦ θείου·...**

Ceux qui parlent avec intelligence, il faut qu'ils s'appuient sur ce qui est commun à tous, de même que sur le *nomos*, une cité, et beaucoup plus fermement. **Car tous les *nomoi* humains sont sous la tutelle d'un seul, le (*nomos*) divin (ou: d'un seul, le divin)...**

Héraclite, 22 B 33 (cité par Clément d'Alexandrie, *Stromates* V, 116)

νόμος καὶ βουλῇ πείθεσθαι ἐνός.

nomos, c'est aussi obéir à la volonté d'un seul.

Héraclite, 22 B 32 (cité *ibid.*)

ἐν τὸ σοφὸν μόνον λέγεσθαι οὐκ ἐθέλει καὶ ἐθέλει Ζηνὸς ὄνομα

L'un, ce qui est sage, seul, ne veut pas et veut être appelé du nom de Zeus.

Héraclite, 22 B 114 Diels-Kranz⁶ (cité par Stobée, I, 179)

ξὺν νόῳ λέγοντας ἰσχυρίζεσθαι χρὴ τῷ ξυνῶι πάντων, ὅκωσπερ νόμῳ πόλις, καὶ πολὺ ἰσχυροτέρως. τρέφονται γὰρ πάντες οἱ ἀνθρώπειοι νόμοι ὑπὸ ἐνὸς τοῦ θεοῦ· **κρατεῖ** γὰρ τοσοῦτον ὁκόσον ἐθέλει καὶ ἐξαρκεῖ πᾶσι καὶ περιγίνεται.

Ceux qui parlent avec intelligence, il faut qu'ils s'appuient sur ce qui est commun à tous, de même que sur le *nomos*, une cité, et beaucoup plus fermement. Car tous les *nomoi* humains sont sous la tutelle d'un seul, le (*nomos*) divin. En effet, il domine autant qu'il veut, il les protège tous et l'emporte (sur eux).

Cf. Alexander Mourelatos, « Heraclitus, fr. 114 », *American Journal of Philology* 86 (1965), p. 258-266.

Héraclite, 22 B 33 (cité par Clément d'Alexandrie, *Stromates* V, 116)

νόμος καὶ βουλῇ πείθεσθαι ἐνός.

nomos, c'est aussi obéir à la volonté d'un seul.

Héraclite, 22 B 32 (cité *ibid.*)

ἐν τὸ σοφὸν μόνον λέγεσθαι οὐκ ἐθέλει καὶ ἐθέλει Ζηνὸς ὄνομα

L'un, ce qui est sage, seul, ne veut pas et veut être appelé du nom de Zeus.

Héraclite, 22 B 114 Diels-Kranz⁶ (cité par Stobée, I, 179)

ξὺν νόῳ λέγοντας ἰσχυρίζεσθαι χρὴ τῷ ξυνῶι πάντων, ὅκωσπερ νόμῳ πόλις, καὶ πολὺ ἰσχυροτέρως. τρέφονται γὰρ πάντες οἱ ἀνθρώπειοι νόμοι ὑπὸ ἐνὸς τοῦ θείου· **κρατεῖ** γὰρ τοσοῦτον ὁκόσον ἐθέλει καὶ ἐξαρκεῖ πᾶσι καὶ περιγίνεται.

Ceux qui parlent avec intelligence, il faut qu'ils s'appuient sur ce qui est commun à tous, de même que sur le *nomos*, une cité, et beaucoup plus fermement. Car tous les *nomoi* humains sont sous la tutelle d'un seul, le (*nomos*) divin. En effet, il domine autant qu'il veut, il les protège tous et l'emporte (sur eux).

Cf. Alexander Mourelatos, « Heraclitus, fr. 114 », *American Journal of Philology* 86 (1965), p. 258-266.

Héraclite, 22 B 44 Diels-Kranz⁶ (cité par Diogène Laërce, IX, 2)

μάχεσθαι χρὴ τὸν δῆμον **ὑπὲρ τοῦ νόμου** ὅκωσπερ τείχεος.

Il faut que le peuple combatte pour le *nomos* comme pour un rempart.

Homère, *Iliade*

IV, 378 : οἱ δὲ τότε ἔστρατόωνθ' **ἱερὰ** πρὸς **τείχεα** Θήβης

Ils faisaient campagne contre les murs sacrés de Thèbes.

IV, 415-416 : ... εἴ κεν Ἀχαιοὶ | Τρῶας δηώσωσιν ἔλωσί τε **Ἴλιον ἱρὴν**...

si les Achéens détruisent les Troyens et prennent la sainte Ilion...

V, 445-446 : ... θῆκεν Ἀπόλλων | **Περγάμῳ** εἰν **ἱερῇ**, ὅθι οἱ νηὸς γε τέτυκτο...

... Apollon le dépose dans la sainte Pergame, où est bâti son temple...

cf. Stephen Scully, *Homer and the Sacred City*, Ithaca, 1990.

Homère, *Iliade* XVIII, 497-503

κήρυκες δ' ἄρα λαὸν ἐρήτυον· οἱ δὲ γέροντες
εἶατ' ἐπὶ ξεστοῖσι λίθοις **ἱερῶ ἐνὶ κύκλῳ**,
σκῆπτρα δὲ κηρύκων ἐν χέρσ' ἔχον ἡεροφώνων· 505
τοῖσιν ἔπειτ' ἥϊσσον, ἀμοιβηδὶς δὲ δίκάζον.
κεῖτο δ' ἄρ' ἐν μέσσοισι δύω χρυσοῖο τάλαντα,
τῷ δόμεν ὃς μετὰ τοῖσι **δίκην ἰθύντατα** εἶποι.

Des hérauts contiennent la foule. Les anciens sont assis sur des pierres polies, en un cercle sacré. Ils ont dans les mains les sceptres des hérauts dont la voix ébranle l'air. Ensuite, y prenant appui, ils émettent leur sentence à tour de rôle. Au milieu sont déposés deux talents d'or, pour celui d'entre eux qui prononcera la sentence la plus droite (**δίκην ἰθύντατα**).

Homère, *Iliade* X, 54-56

... ἐγὼ δ' ἐπὶ Νέστορα δῖον
εἶμι, καὶ ὀτρυνέω ἀνστήμεναι, αἴ κ' ἐθέλησιν
ἐλθεῖν ἐς **φυλάκων ἱερὸν τέλος** ἥδ' ἐπιτεῖλαι.

Moi, j'irai vers le divin Nestor le pousser à se lever, pour aller, s'il le veut, voir la troupe sacrée des gardes, et leur faire ses recommandations.

(trad. E. Lasserre)

Homère, *Iliade* XXIV, 681-682

ὀρμαίνοντ' ἀνὰ θυμὸν ὅπως Πρίαμον βασιλῆα
νηῶν ἐκπέμψειε λαθὼν **ἱεροὺς πυλαωρούς**.

En son cœur, il [Hermès] médite comment conduire le roi Priam loin des neufs, en échappant aux yeux des gardes sacrés.

(trad. d'après P. Mazon)

Eustathe, *Commentarii ad Homeri Iliadem* IV, 973, 19-23 Van der Valk

ἰστέον δὲ καὶ ὅτι, ὥσπερ ἀλλαχοῦ τὸ τῶν φυλάκων τάγμα τέλος ἱερὸν εἶπεν, οὕτω καὶ ἐνταῦθα φησιν, « ὅπως Ἑρμείας Πρίαμον βασιλῆα νηῶν ἐκπέμψει λαθὼν ἱεροὺς πυλαωρούς », καλέσας ἐν παρισώσει αὐτοὺς ἱεροὺς διὰ τὸ ἄγρυπνον αὐτῶν καὶ ὑπὲρ τοῦ κοινοῦ φροντιστικόν, ᾧ λόγῳ καὶ πόλεις φησὶν ἱεράς.

On sait également que, comme ailleurs le contingent des gardiens est appelé *hieron telos*, ainsi dit-il, ici aussi, comment Hermès « conduit le roi Priam loin des nefs, en échappant aux yeux des gardiens sacrés ». Il les appelle sacrés pour exprimer leur vigilance et leur attention à la communauté, comme on dit également des cités qu'elles sont sacrées.

Héraclite, 22 B 114 Diels-Kranz⁶ (cité par Stobée, I, 179)

ξὺν νόῳ λέγοντας ἰσχυρίζεσθαι χρὴ τῷ ξυνῶι πάντων, ὅκωσπερ νόμῳ πόλις, καὶ πολὺ ἰσχυροτέρως. **τρέφονται γὰρ πάντες οἱ ἀνθρώπειοι νόμοι ὑπὸ ἐνὸς τοῦ θείου·** κρατεῖ γὰρ τοσοῦτον ὁ κόσμον ἐθέλει καὶ ἐξαρκεῖ πᾶσι καὶ περιγίνεται.

Ceux qui parlent avec intelligence, il faut qu'ils s'appuient sur ce qui est commun à tous, de même que sur le *nomos*, une cité, et beaucoup plus fermement. Car tous les *nomoi* humains sont sous la tutelle d'un seul, le (*nomos*) divin. En effet, il domine autant qu'il veut, il les protège tous et l'emporte (sur eux).

Θ Ε Ο Ι

ἱερεὺς Ἄρεως καὶ Ἀθηνᾶς
Ἀρείας Δίων Δίωνος Ἀχαρ-
νεὺς ἀνέθηκεν.

ὄρκος ἐφήβων πατριος, ὃν ὁμνύναι δεῖ τοὺς ἐφήβους· ^{vvv} οὐκ αἰσχυνῶ **τὰ ἱερὰ ὅπλα** οὐδὲ λείψω τὸν παραστάτην ὅπου ἂν στειχίσω· ἄμυνῶ δὲ καὶ ὑπὲρ ἱερῶν καὶ ὁσίων, καὶ ὃκ ἐλάττω παραδώσω τὴν πατρίδα, πλείω δὲ καὶ ἀρείω κατὰ τε ἑμαυτὸν καὶ μετὰ πάντων, καὶ εὐηκοήσω τῶν ἀεὶ κραινόντων ἐμφρόνως καὶ **τῶν θεσμῶν τῶν ἰδρυμένων καὶ οὓς ἂν τὸ λοιπὸν ἰδρύσονται ἐμφρόνως**· ἐὰν δέ τις ἀναιρεῖ, οὐκ ἐπιτρέψω κατὰ τε ἑμαυτὸν καὶ μετὰ πάντων, καὶ τιμήσω ἱερὰ τὰ πατρία. ἱστορες ...

Dieux.

Le prêtre d'Arès et d'Athéna Areia, Dion, fils de Dion d'Archarnes, a dédié.

Serment ancestral des éphèbes, que doivent jurer les éphèbes.

« Je ne déshonorerai pas **les armes sacrées** ni n'abandonnerai celui qui se tient à mes côté où que je sois en ligne. Je défendrai les *hiera kai hosia*, et je ne transmettrai pas la patrie amoindrie, mais plus grande et plus forte, selon mes capacités et avec l'aide de tous. J'obéirai à ceux qui commandent toujours en conscience ainsi qu'aux **lois établies et à celles qui seront établies en conscience à l'avenir**. Si quelqu'un les met à mal, je m'y opposerai de toutes mes forces et avec l'aide de tous. J'honorerai les cultes de mes pères. »

Témoins : ...

Démosthène, *Contre Aristogiton* (14), 7, 3

... παρὰ τοὺς νόμους ... τοὺς κειμένους ...

Xénophon, *Mémoires* I, 2, 9

... ὑπερορᾷν ἐποίει τῶν καθεστώτων νόμων τοὺς συνόντας, ...

Θ Ε Ο Ι

ἱερεὺς Ἄρεως καὶ Ἀθηνᾶς
Ἀρείας Δίων Δίωνος Ἀχαρ-
νεὺς ἀνέθηκεν.

ὄρκος ἐφήβων πατριος, ὃν ὁμνύναι δεῖ τοὺς ἐφήβους· ^{vvv} οὐκ αἰσχυνῶ τὰ ἱερὰ ὅπλα οὐδὲ λείψω τὸν παραστάτην ὅπου ἂν στειχῆσω· ἄμυνῶ δὲ καὶ ὑπὲρ ἱερῶν καὶ ὁσίων, καὶ ὃκ ἐλάττω παραδώσω τὴν πατρίδα, πλείω δὲ καὶ ἀρείω κατὰ τε ἑμαυτὸν καὶ μετὰ πάντων, καὶ εὐηκοήσω τῶν ἀεὶ κραινόντων **ἐμφρόνως** καὶ τῶν θεσμῶν τῶν ἰδρυμένων καὶ οὓς ἂν τὸ λοιπὸν ἰδρύσονται **ἐμφρόνως**· ἐὰν δέ τις ἀναιρεῖ, οὐκ ἐπιτρέψω κατὰ τε ἑμαυτὸν καὶ μετὰ πάντων, καὶ τιμήσω ἱερὰ τὰ πατρία. ἱστορες ...

Dieux.

Le prêtre d'Arès et d'Athéna Areia, Dion, fils de Dion d'Archarnes, a dédié.

Serment ancestral des éphèbes, que doivent jurer les éphèbes.

« Je ne déshonorerai pas les armes sacrées ni n'abandonnerai celui qui se tient à mes côté où que je sois en ligne. Je défendrai les *hiera kai hoshia*, et je ne transmettrai pas la patrie amoindrie, mais plus grande et plus forte, selon mes capacités et avec l'aide de tous. J'obéirai à ceux qui commandent toujours **en conscience** ainsi qu'aux lois établies et à celles qui seront établies **en conscience** à l'avenir. Si quelqu'un les met à mal, je m'y opposerai de toutes mes forces et avec l'aide de tous. J'honorerai les cultes de mes pères. »

Témoins : ...

Héraclite, 22 B 114 Diels-Kranz⁶ (cité par Stobée, I, 179)

ξὺν νόῳ λέγοντας ἰσχυρίζεσθαι χρὴ τῷ ξυνῶι πάντων, ὅκωσπερ νόμῳ πόλις, καὶ πολὺ ἰσχυροτέρως. τρέφονται γὰρ πάντες οἱ ἀνθρώπειοι νόμοι ὑπὸ ἐνὸς τοῦ θείου· κρατεῖ γὰρ τοσοῦτον ὁ κόσμον ἐθέλει καὶ ἐξαρκεῖ πᾶσι καὶ περιγίνεται.

Ceux qui parlent avec intelligence, il faut qu'ils s'appuient sur ce qui est commun à tous, de même que sur le *nomos*, une cité, et beaucoup plus fermement. Car tous les *nomoi* humains sont sous la tutelle d'un seul, le (*nomos*) divin. En effet, il domine autant qu'il veut, il les protège tous et l'emporte (sur eux).